

Prêtres et religieuses à Lorgues

De nombreuses communautés religieuses vont marquer et même façonner le paysage lorguais au cours des siècles :

- Au Moyen-âge, les **Templiers** s'installent au milieu du XIIème siècle à la commanderie du Ruou et achètent une maison à Lorgues en 1190 ; les **Trinitaires** arrivent en 1359 et bâtissent leur couvent au bas de la ville (entre les actuelles rues de la Trinité et du Collège) dont ils seront chassés par la Révolution française.
- A la période moderne, l'ermitage Saint-Ferréol accueille les **Servites** de 1607 à 1742, puis ce seront les **Ursulines** qui s'installeront au quartier de la Bourgade en 1633, elles aussi disparaîtront en 1790. A l'entrée de la même rue, les **Bernardines** avaient établi leur vaste couvent en 1628 avant de disparaître en 1736 à la suite d'un relâchement de leur discipline. En 1667, la ville fait appel aux **Capucins**, dans le quartier de l'actuel Hôtel-de-Ville, qui resteront eux aussi jusqu'à la Révolution.
- Au XIXème siècle, l'heure est à la reconstruction et les innombrables fondations de cette époque font sentir leur influence sur la ville : ce seront les **Sœurs de St-Thomas-de-Villeneuve** en 1803, jusqu'aux expulsions de 1906, les **Sœurs de la Présentation Sainte-Marie** en 1835 que remplaceront à partir de 1889 de nouveau les **Ursulines**, les **Frères de St-Gabriel** en 1841 jusqu'en 1903 (remplacés entre 1846 et 1852 par les **Frères maristes**), les **Clarisses Capucines** de 1856 à 1932. Les **Capucins** reviennent à Saint-Ferréol jusqu'à leur expulsion.
- Après les lois anticléricales du début du siècle, des communautés réapparaissent bientôt : les **Pères Assomptionnistes** en 1922 suivis par les **Sœurs oblates de l'Assomption** en 1929 (congrégations présentes jusqu'en 2011), les religieuses de **Notre-Dame des Anges** d'Aups en 1932 remplacées en 1968 par les **Sœurs de Notre-Dame de Sion**, toujours présentes.